



LA FERME
DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

PERFORMANCE

DAY ALFRED JARRY
ARCHIPELAGO



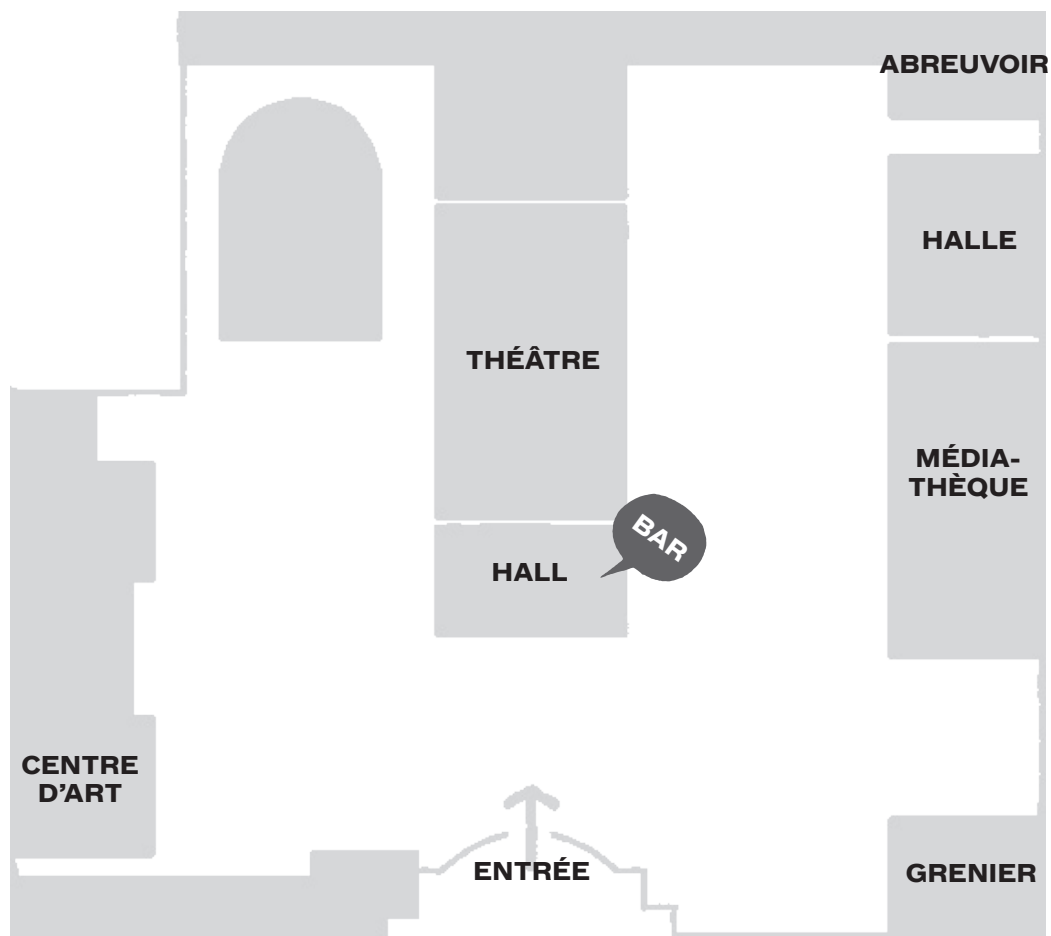
SAM
13 FÉV
DE 14H
À MINUIT

Hugues Decointet
Kasia Fudakowski
Dominique Gilliot
Petrit Halilaj
Les Chiens de Navarre
Jean-Christophe Meurisse
Luigi Presicce
Benjamin Seror
Katarina Šević & Tehnica Schweiz
Cally Spooner
Sarah Vanhee

commissaires

Leonardo Bigazzi
Keren Detton
Julie Pellegrin
Eva Wittcox

FAITES VOTRE PROGRAMME



PROGRAMME DE 14H À MINUIT

14h – Hall du théâtre

Introduction par les commissaires
et Dominique Gilliot, Maîtresse de Cérémonie

14h30 – Médiathèque

Lire Jarry à voix haute — lectures / 1h

14h30 – Hall du théâtre

Hugues Decointet — performance / 30 min

15h30 – Médiathèque

Katarina Šević & Tehnica Schweiz
— discussion-dédicace / 1h

16h40 – Centre d'art

Cally Spooner — activation / 7 min

17h – Halle

Sarah Vanhee* — performance / 2h30

17h30 – Hall du théâtre

Hugues Decointet — performance / 30 min

18h20 – Centre d'art

Cally Spooner — activation / 7 min

19h – Grenier

Jean-Christophe Meurisse* — film / 50 min

19h40 – Centre d'art

Cally Spooner — activation / 7 min

19h50 – Grenier

Dominique Gilliot — performance / 20 min

20h30 – Abreuvoir

Benjamin Seror* — performance-cabaret
(collation offerte) / 1h20

20h45 – Théâtre

Les Chiens de Navarre* — spectacle / 1h

22h30 – Grenier

Jean-Christophe Meurisse* — film / 50 min

22h30 – Hall du théâtre

De l'inutilité du théâtre au théâtre — discussion / 1h

EN CONTINU

14h-00h – partout

Dominique Gilliot — Maîtresse de Cérémonie

14h-23h – Centre d'art

Alfred Jarry Archipelago :

La valse des pantins – Acte II

— exposition et focus sur les œuvres par les
médiatrices

14h-23h – Centre d'art

Cally Spooner — installation

14h-00h – Espaces extérieurs

Petrit Halilaj — installation sonore

14h-21h – Hall du théâtre

Hugues Decointet — installation sculpturale et sonore

14h-16h30 – Grenier

Kasia Fudakowski — installation vidéo

16h30-18h30 – Grenier

Luigi Presicce — installation vidéo

14h-00h – Hall du théâtre

Bar / restauration

*ces propositions sont sur réservation
les billets seront demandés à l'entrée des salles

00h — Départ de la navette, retour à Paris

UN NOUVEAU FESTIVAL DE PERFORMANCE

De plus en plus, les artistes mêlent les codes des arts visuels et ceux de la scène pour explorer une passionnante zone intermédiaire. Lieu fondamentalement pluridisciplinaire, la Ferme du Buisson se devait d'accompagner ces pratiques qui utilisent la performance comme un principe actif de transgression des frontières. Avec un nouveau festival annuel intitulé *Performance Day*, nous convions artistes et commissaires internationaux à proposer des formes d'art hybrides pour les espaces du théâtre.

La première édition se place sous l'égide d'Alfred Jarry, chantre de l'abolissement des catégories, en lien avec l'exposition présentée au Centre d'art et le projet international *Alfred Jarry Archipelago*. Elle met à l'honneur la déconstruction des normes et du langage, l'humour absurde et l'amateurisme revendiqué, chers à l'écrivain. En Maîtresse de Cérémonie, Dominique Gilliot nous accompagne dans ce foisonnement aux formats et aux rythmes très

variés – de la performance-marathon de Vanhee aux impromptus musicaux de Spooner, des lectures de Jarry aux vidéos de Fudakowski et Presicce, du cabaret de Seror aux explosions orgiaques des Chiens de Navarre – pour conclure en discussion de comptoir autour de « l'inutilité du théâtre au théâtre »...

Performance Day est coproduit avec le festival Playground (STUK Kunstencentrum & M Museum Leuven), et le soutien de l'agence Arts et Patrimoine des Flandres. Il est organisé dans le cadre d'*Alfred Jarry Archipelago*, un projet initié par La Ferme du Buisson, Le Quartier – centre d'art contemporain de Quimper et le Museo Marino Marini à Florence dans le cadre de Piano – plateforme franco-italienne d'échanges artistiques, en collaboration avec le M-Museum et Playground à Louvain (Belgique). Les quatre partenaires se retrouvent ici pour concevoir le festival, puis publieront un catalogue réunissant l'ensemble des chapitres.

LES COMMISSAIRES

LEONARDO BIGAZZI

Leonardo Bigazzi travaille au Museo Marino Marini à Florence. Il collabore avec le festival de films Lo Schermo dell'Arte à Florence depuis 2008 pour les programmes VISIO (ateliers, résidences) et Notti di Mezza Estate (programme de films d'artistes et de documentaires). Il a été responsable des projets spéciaux d'Omer Fast, Melik Ohanian et Hiroshi Sugimoto. Il est également co-directeur de Feature Expanded, un programme de formation développé avec HOME (Cornerhouse) à Manchester. Il travaille par ailleurs avec l'artiste Petrit Halilaj pour la recherche et la production de ses expositions (galerie Kamel Mennour - Paris, Bundeskunsthalle - Bonn, Kölnischer Kunstverein - Cologne, Palazzao Grassi / Punta della Dogana - Venise). Depuis 2012, il est conseiller au musée Gucci à Florence pour les expositions en collaboration avec la collection François Pinault.

KEREN DETTON

Keren Detton dirige Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper depuis 2009. Elle s'attache à porter un regard sur plusieurs générations d'artistes et à développer des projets d'exposition et d'édition dans une dynamique nationale et internationale. Sa programmation comprend des expositions monographiques (Guy de Cointet, Ann Veronica Janssens, Claude Closky, Carey Young, Adva Zakai, Fayçal Baghriche...) et des expositions collectives qui révèlent un intérêt pour le langage et ses formes, la perception des images et la construction des identités. De 2004 à 2009, elle a travaillé à la galerie Air de Paris et mené un programme prospectif intitulé La Planck.

JULIE PELLEGRIN

Julie Pellegrin dirige le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson depuis 2007 où elle développe un programme centré sur la performativité à travers des expositions monographiques (Julien Bismuth, Mathieu Abonnenc, Isabelle Cornaro, Phill Niblock) et collectives (« Une exposition chorégraphiée », « Treasures for theatre », « The Yvonne Rainer Project »). Elle a été co-directrice artistique de la 11^e édition de Nuit Blanche Paris avec Chiara Parisi, avec laquelle elle a produit des projets de Fujiko Nakaya, Rosa Barba, Michael Portnoy, Chantal Akerman, Liam Gillick... et réactivé des pièces historiques (*The Model* de Palle Nielsen ou le quartet pour hélicoptères de Karlheinz Stockhausen). Outre une quinzaine de monographies et livres d'artistes, Julie Pellegrin a publié avec Mathieu Copeland un ouvrage collectif intitulé *Chorégrapheur l'exposition*.

EVA WITTOCX

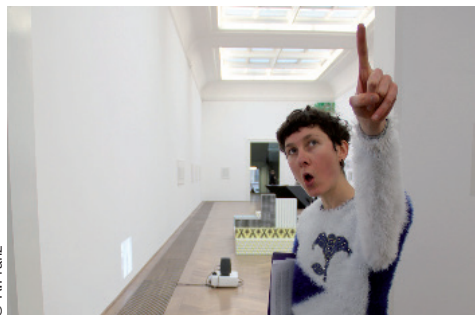
Eva Wittocx est commissaire d'exposition et critique d'art basée à Bruxelles. Depuis 2009, elle est responsable du département d'art contemporain au M Museum à Louvain où elle a présenté Guy de Cointet, Markus Schinwald, Sarah Morris, Ugo Rondinone, Patrick Van Caekenbergh, Pedro Cabrita Reis, Mika Rottenberg, Dirk Braeckman, Yael Davids ou Sol LeWitt. Entre 1997 et 2006, elle a été commissaire au S.M.A.K, musée d'art contemporain à Gand. De 2006 à 2009, elle a travaillé pour le centre des arts STUK à Louvain où elle crée Playground en 2007. Depuis 2009, ce festival de performance est le fruit d'une collaboration entre le STUCK et le M Museum. Eva Wittocx a contribué à de nombreux catalogues, publications et magazines. Elle est présidente de la section belge de l'AICA.

DOMINIQUE GILLIOT

en continu
partout

et 19h50
Grenier

Maîtresse de cérémonie



© R.Franz

Née en 1975 à Gravelines.
Vit et travaille à Paris et Bruxelles.

Le travail performatif de Dominique Gilliot prend des formes variables et suit des logiques qui lui sont propres, mêlant culture savante et populaire. Souvent liées aux contextes d'énonciation, ses conférences performées guident l'auditeur dans une pensée où les forces de la logique sont traversées par l'accident et le fortuit. Le résultat peut être drôle, tout à trac, d'une confusion touchante, et, tout à la fois, étrangement précis. Il s'agit de pointer, d'un index qui ne tremblerait pas, des éléments, divers et variés, poétiques et volatiles, basiques ou même vernaculaires, d'une manière singulière. Il s'agit de performer, et il s'agit de partager un moment.

Une Série de Moments + un Moment + un Autre Moment, 2016

Performance déambulatoire, durée variable
Avec la participation de Louise Hervé
et Maeva Cunci

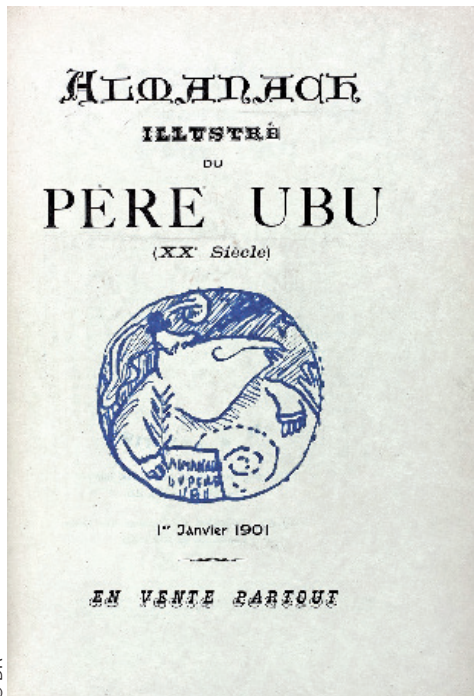
Pour cette première édition du festival, Dominique Gilliot proposera *Une Série de Moments + Un Moment + Un Autre Moment*, endossant entre autres et à sa demande expresse, le rôle de Maîtresse de Cérémonie tout au long de la journée. Ceci lui permettra à la fois de parler des œuvres, de diriger les opérations (main de velours, gant de fer), d'entretenir l'ambiance et les espaces verts, de faire circuler public et parole, et peut-être même de pousser la chansonnette. Gilliot exploitera le temps d'une résidence, la logique des espaces de la Ferme du Buisson, certains objets glanés çà et là, un texte de Jarry sur le temps dans l'art ou les derniers numéros de *l'Étoile Absinthe* pour, tel le Docteur Faustroll, élaborer sa navigation de lieu en lieu et d'œuvre en œuvre.

production dans le cadre de la résidence de l'artiste au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

LIRE JARRY À VOIX HAUTE

14h30 Médiathèque

Lecture de textes
d'Alfred Jarry / 1h



Les bibliothécaires formés à la lecture à voix haute offrent aux oreilles des lecteurs et spectateurs des extraits choisis par eux dans l'œuvre d'Alfred Jarry. Les textes sont issus de sa production littéraire, poétique, théâtrale mais aussi journalistique. S'emparant d'une écriture réputée difficile à déchiffrer, ils en dévoilent toute la dimension acoustique, où les rythmes syncopés le disputent aux phrasés plus musicaux, les jeux de mots burlesques au lyrisme poétique, et où le son des mots produit une multitude d'impressions synesthésiques.

en partenariat avec le réseau
des médiathèques du Val Maubué

HUGUES DECOINTET

14h - 21h
Hall du théâtre

Activation à
14h30 et 17h30

Performance / 30 min



© DR

Né en 1961 à Bienville, France.
Vit et travaille à Montreuil.

Dans le travail d'Hugues Decointet, les jeux d'échelles, les échanges de statuts de l'accessoire à l'objet, de la représentation à la présentation, sont autant de mises en scènes et de retournements de situation qui troublent notre perception du réel. Tout objet peut faire image et toute image est extraite d'un film possible. Decointet matérialise des espaces par des dispositifs scéniques, dans lesquelles les objets sont receveurs et émetteurs. L'énergie à l'œuvre qui permettra d'activer, d'animer au sens propre, les lieux, est la curiosité du spectateur. Un temps partagé émerge, l'œil capteur et mobile entraîne le corps dans une mobilité qui fait image.

Dramavox, model for a theatre of voices II, 2015

Installation sonore activée par une performance, 30 min, scène rotative en bois, 400 x 400 cm

Fasciné par un texte sur la voix de Samuel Beckett, Hugues Decointet a constitué un index de descriptions de voix et des interviews d'acteurs au sujet de voix qu'ils aiment, qu'il a ensuite traduits dans une pièce combinant textes et sculptures. Ni performance, ni pièce radiophonique, *Drama Vox* se présente littéralement comme un « petit théâtre de voix ». La manipulation des objets en bois qui renferment la matière sonore fait émerger le portrait vocal et compose peu à peu une architecture. Son format réduit nous situe toutefois du côté de la maquette, qui n'est autre que la projection utopique d'un théâtre.

avec Cédric Lanoë, performer
voix d'Antoine Bourseiller, Sabine Haudepin, Michel Le Bayon, Yves Lefèvre, Caroline Marcilhac, Pascal N'Zonzi, Hugues Quester
montage son et musique de PXL
(B-Wolf & Foxee-B)

index d'Ibéa Atondi

traduction Ian Monk

coproduction Playground (STUK Kunstencentrum & M Museum) / Ferme du Buisson

avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication - DICRÉAM

KATARINA ŠEVIĆ & TEHNICA SCHWEIZ

15h30 Médiathèque

Discussion-dédicace / 1h



© P. Rákosi

Gergely László est né en 1979, à Budapest. Il vit et travaille à Berlin.

Péter Rákosi est né en 1970, à Kaposvár, Hongrie. Il vit et travaille à Budapest.

Ils forment le duo artistique Tehnica Schweiz depuis 2004.

Katarina Šević est née en 1979, à Novi Sad, Yougoslavie/Serbie. Elle vit et travaille à Berlin.

Au cours des dernières années, le duo Tehnica Schweiz et Katarina Šević ont élaboré plusieurs projets autour de pièces théâtrales et de tableaux vivants. Puisant dans l'histoire du théâtre d'avant-garde, ils ont créé des performances collectives en utilisant les codes du théâtre amateur ou du théâtre engagé. C'est le potentiel satirique et politique de ces formes théâtrales qui les intéressent tout particulièrement, la façon dont ils permettent à plusieurs voix de coexister et de poser des questions essentielles de façon ludique.

Alfred Palestra : quand la crise de la République coïncide avec la naissance de la pataphysique, 2015

Discussion-dédicace entre Gergely László et Zoë Gray, commissaire du projet
Avec la participation de Marius Loris, poète

À l'origine, le projet *Alfred Palestra* a adopté la forme d'un atelier avec des lycéens de la Cité Scolaire Émile Zola à Rennes, un atelier conçu comme une méthode pour confronter et comprendre de multiples histoires, récits ou narrations. Dans cette école, Alfred Jarry aurait presque pu croiser Alfred Dreyfus. C'est en effet dans le gymnase de ce lycée que s'est tenu le second procès Dreyfus en 1898, juste après qu'Alfred Jarry y eut passé son baccalauréat et écrit *Ubu Roi*. Les artistes se sont appuyés sur les livres lus par Dreyfus pendant sa détention, et sur ceux que Jarry a réunis dans la bibliothèque imaginaire du Dr Faustroll pour explorer des thèmes fondamentaux aussi essentiels aujourd'hui qu'à la fin du XIX^e siècle, comme la justice, la vérité, la liberté et l'éducation.

production Les ateliers de Rennes / Art Norac / Lendroit éditions

livre en vente au Centre d'art

SARAH VANHEE

17h Halle

Performance / 2h30



© P. Deprez

Née en 1980 en Belgique.
Vit et travaille à Bruxelles.

La pratique de Sarah Vanhee mêle performance, arts visuels et littérature. Souvent créées in situ, ses œuvres s'intéressent à l'interaction entre le spectateur et les environnements qu'elles mettent en place. Elles brouillent les frontières entre fiction et réalité de manière radicale, pour repousser les limites de l'imagination et reconsidérer les questions sociales, les conventions et les lieux communs artistiques. Invitant à développer une vigilance de l'esprit et des sens, Vanhee interroge les modèles dominants qui influencent notre façon de penser, de parler, de bouger et notre relation à l'autre et au monde. Elle confronte ainsi aux paradigmes existants absurdité, utopie et poésie.

Oblivion, 2015

Performance, 2h30

Pendant une année entière, Sarah Vanhee a collecté ses déchets, qu'ils soient réels ou virtuels. À partir de ces « restes » – allant des épluchures de légumes aux spams – elle crée un environnement foisonnant, où rien ne se perd, où naissance et mort se côtoient, un endroit sans gâchis, dans lequel elle évolue. Pendant près de trois heures, l'artiste déballe minutieusement des cartons, en accompagnant ses gestes d'un discours jouant sur la détérioration du langage. L'installation et la performance se présentent plutôt comme un système écologique que comme un total chaos. Il y a des gradations, différentes formes d'organisations, qui émergent plus ou moins clairement de cette « jungle » de déchets et dessine comme un chemin à travers un voyage.

coproduction CAMPO (Gand), HAU – Hebbel am Ufer (Berlin), Göteborgs Dans & Teater Festival, Noorderzon (Groningen) & Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)
avec le soutien du Programme Culturel de l'Union Européenne et de la Communauté flamande

JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

19h
et 22h30

Grenier

Film / 50 min



© DR

Né en 1975 à Lorient.
Vit et travaille en France.

Fondateur et directeur artistique de la compagnie Les Chiens de Navarre, il met en scène leurs créations collectives depuis 2005.

Jean-Christophe Meurisse est également un cinéaste intéressé par la possibilité d'accidents, de maladroites, mettant ainsi les acteurs – comme lors des répétitions pour ses créations théâtrales – en position de vie, sans préparation, sans interprétation, sans idées préconçues.

Il est des nôtres, 2013

Vidéo HD, couleur, sonore, 50 min
France, Pologne

Thomas a trente-cinq ans et a décidé qu'il ne sortirait plus jamais dehors. Il vit dans une caravane dans un hangar en pleine métropole et invite chez lui sa famille, ses amis, ses voisins. Il organise des fêtes. Des fêtes dionysiaques. Thomas célèbre chaque jour son refus de la société. Joyeusement. Furieusement. Toujours à partir d'improvisations, Jean-Christophe Meurisse a souhaité tester cette forme de travail à l'image. Le film part donc d'une idée, et n'a pas, à proprement parler, de scénario. À travers ce moyen métrage, Meurisse s'interroge sur notre capacité à vivre hors de la civilisation, ceci dans le but d'être plus proche du monde.

avec Thomas de Pourquery, Solal Bouloudnine, Laetitia Dosch, Céline Fuhrer, Nicolas Granger Thibault Lacroix, Aristide Meurisse, Thomas Scimeca, Anne-Elodie Sorlin, Maxence Tual, Jean-Luc Vincent, Carmen

scénario et réalisation

Jean-Christophe Meurisse

chef opérateur Javier Ruiz-Gomez

ingénieur du son François Meynot

chef monteuse Carole Le Page

montage son François Meynot

mixeur Simon Apostolou

étalonneur Yannig Willmann

direction de production Paul Sergent
et Mathilde Delaunay

production Ecce Films (Emmanuel Chaumet)

coproduction Le grand gardon blanc
(Antoine Blesson – Claire Nollez)

BENJAMIN SEROR

20h30 Abrevoir

Performance-cabaret / 1h20



© R.Zenner

Né en 1979 à Lyon.
Vit et travaille à Bruxelles.

Convoquant les figures du poète, du chanteur et du conteur, l'artiste Benjamin Seror, aime à se mettre en scène dans des performances à la fois théoriques et narratives. Il donne à voir le fruit d'une réflexion sur la transmission de l'Histoire en questionnant la mise en scène possible de notre mémoire à la fois réelle et fictive. Ses titres évocateurs sont autant de pistes de lecture d'une œuvre complexe qui articule des savoirs exogènes, s'amuse de digressions plus ou moins logiques, et se laisse toujours gagner par la musique. Seror met en scène le langage, et son potentiel à révéler une mémoire de choses que nous n'avons peut-être jamais vécues.

The Marsyas Hour, 2015-2016

Performance-cabaret, 1h20

Le nouveau projet de Benjamin Seror s'intéresse à Marsyas, personnage de la mythologie grecque condamné à errer entre les morts et les vivants après avoir perdu un concours de musique contre le dieu Apollon. Celui-ci devra affronter un ennemi mystérieux en utilisant ses propres pensées, naviguant entre fiction et réalité. Conçue comme un opéra-rock documentaire au fil duquel apparaissent des éléments de décor, la performance convoque fantômes du cinéma, histoire de l'art, aventures quotidiennes et magie – même si, comme toujours chez Seror, les véritables sujets restent le langage et l'improvisation.

coproduction Playground (STUK Kunstencentrum & M Museum Leuven) / Ferme du Buisson

LES CHIENS DE NAVARRE

20h45 Théâtre

Spectacle / 1h



© P. Lebruman

Collectif créé en 2005.

Les Chiens de Navarre est un collectif de théâtre créé par Jean-Christophe Meurisse qui en est également le metteur en scène. Le groupe d'acteurs joue de l'improvisation et des « accidents » qu'elle induit, crée des oppositions provisoires, des crises éphémères, des jeux imbéciles, avec ou contre le public. « Au cœur de la banalité, des métaphores surjouées et de nos pulsions, les Chiens de Navarre mettent en scène quelque chose comme le surgissement de nos désirs les plus saillants et les moins calculés. D'où cette place laissée à l'improvisation où gravitent les situations les plus outrées, les déchaînements ponctuels, les fatigues extrêmes et les violents déchirements, qui participent tous de cet hyperprésent. » (Tanguy Viel)

Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet, 2012

Spectacle, 1h

Refusant « un théâtre figé, élitiste et poussiéreux », la meute des Chiens de Navarre favorise esthétique carnavalesque et écriture scénique automatique convoquant Artaud ou les surréalistes. Ils proposent ici leur premier spectacle chorégraphique, qui traverse et transgresse l'histoire de la danse. Un cortège de vieillards se met à errer, danser, se tripoter au son de tubes de variétés. Pathétique et ordurier. Etrange et émouvant. Dans ce bal bordélique muet, les Chiens trament avec l'idiotie un étonnant tissu sensé. Menés sans laisse par Jean-Christophe Meurisse, les canidés aux crocs acérés provoquent et charment.

création collective des Chiens de Navarre dirigée par Jean-Christophe Meurisse
collaboration artistique Isabelle Catalan
avec Caroline Binder, Céline Fuhrer, Robert Hatisi, Manu Laskar, Thomas Scimeca, Anne-Élodie Sorlin, Maxence Tual, Jean-Luc Vincent

DE L'INUTILITÉ DU THÉÂTRE AU THÉÂTRE

22h30 Hall du théâtre

Discussion de comptoir / 1h
entre les artistes et les commissaires



© DR

À partir des textes et des positions radicales d'Alfred Jarry sur le théâtre (*De l'inutilité du théâtre au théâtre*, *Douze arguments sur le théâtre*, *Questions de théâtre*), les artistes et les commissaires échangent à bâtons rompus sur l'ambiguïté assumée de leur fascination pour le théâtre : comment démembrer le théâtre pour réinterroger chacun de ses éléments signifiants, et à partir d'eux, recomposer de nouvelles formes ?

CALLY SPOONER

14h-23h
Centre d'art

Activation
à 16h40, 18h20 et 19h40

Installation



© M.Domage

Née en 1983 à Ascot, Royaume-Uni.
Vit et travaille à Londres.

Cally Spooner est écrivaine et artiste. Combinant dans ses textes un mélange de théorie, de philosophie, de musique pop, de questions d'actualité et de rhétorique entrepreneuriale, Spooner produit de courtes histoires sans intrigue, des scénarios disjonctifs, des monologues en boucle et des arrangements musicaux pour mettre en scène le mouvement et le fonctionnement de la parole. En s'appropriant à la fois comme formes et références différents genres de performances tels que les comédies musicales de Broadway, les spots publicitaires ou les pièces radiophoniques, Spooner questionne la manière dont la performance dématérialisée, indéterminée et sans médiation peut exister au sein de l'extrême visibilité du divertissement et de l'actuelle économie de l'attention.

Damning Evidence Illicit Behaviour Seemingly Insurmountable Great Sadness Terminated In Any Manner, 2014

Chanteuse d'opéra, commentaires YouTube,
écran LED

Une chanteuse lyrique chante des messages qui défilent sur un écran LED à la manière des surtitres d'opéra. Les messages sont des commentaires écrits sur YouTube par des fans mécontents liés à des vidéos dans lesquelles des célébrités révèlent leurs mensonges : le scandale du dopage de Lance Armstrong par exemple, ou Beyoncé chantant en play-back pendant la cérémonie de réélection de Barack Obama. Cette pièce reflète les recherches de Cally Spooner sur l'hystérie dans les médias, révélant la dépendance à la technologie, et la mise en scène d'un comportement et d'un discours gouverné et robotisé par une mécanisation digitale.

avec la participation de Veronika Benning
collection Enea Righi
courtesy de l'artiste et gb agency – Paris

PETRIT HALILAJ

de 14h à minuit **Espaces extérieurs**

Installation sonore

© F. Di Giovanni



Né en 1986 à Kostërrc (Skenderaj-Kosovo). Vit et travaille entre Berlin (Allemagne), Pristina (Kosovo) et Bozzolo (Italie).

Adolescent, Petrit Halilaj apprend le dessin dans un camp de réfugiés durant le conflit au Kosovo. Ses souvenirs d'enfance à la campagne, son expérience personnelle de la guerre, de la destruction et du déplacement fondent sa réflexion sur la vie et la condition humaine. S'il convoque des éléments biographiques très concrets et matériels, son travail évite tout pathos pour s'ancrer dans une recherche sur le trauma et la manière dont il peut être représenté dans l'art. Ses combinaisons de terre et de gravats, ses animaux empaillés recouverts de boue, ses poulets vivants et ses dessins délicats évoquent un univers intime et utopique qui renvoie à l'objectivisation de l'homme comme n'importe quel animal de zoo, et témoignent d'une tentative de compréhension de notions telles que le «chez-soi», la «nation» et l'«identité culturelle».

Friends of birds, 2014-2015

Installation sonore aléatoire

Les motifs animaux, les oiseaux en particulier, sont omniprésents dans le travail de Petrit Halilaj. Après avoir réalisé *For the Birds*, une installation pour volatiles en collaboration avec Alvaro Urbano, l'artiste a demandé à des amis d'enregistrer des sons comme s'ils voulaient et pouvaient communiquer avec les oiseaux. Ces sons étranges font irruption dans l'espace public et reflètent le contexte de travail de l'artiste qui partage son atelier avec des canaris auxquels il parle, qu'il étudie et dont il imite les sons.

KASIA FUDAKOWSKI

de 14h à 16h30 Grenier

Installation vidéo / 15 min



Née en 1985 à Londres.
Vit et travaille à Berlin.

Les sculptures, performances et vidéos de Kasia Fudakowski prennent souvent la forme de blagues déjantées ou de monologues pince-sans-rire truffés de jeux de mots. Ces interventions provoquent le rire suivi d'un doute, celui qui fait se retourner le spectateur pour voir si c'était effectivement drôle. Cet humour narquois est né de l'intérêt de Fudakowski pour les dérapages et les décalages de sens résultant d'appropriations ou de traductions, qu'elles soient linguistiques ou esthétiques. L'artiste est davantage sensible à la philosophie de la comédie qu'aux techniques qui déclenchent le fou rire. Elle s'attache à déconstruire les règles du stand-up ordinaire et considère la nature affective du rire et de l'acte de sourire. Fudakowski interroge le malaise qui peut s'installer entre un comédien et son public.

Did I Ever Really Have a Chance?, 2015

Vidéo couleur, sonore, 15 min

Kasia Fudakowski crée sa performance *Did I Ever Really Have a Chance?* à l'invitation du Museo Marino Marini dans le cadre du programme *Alfred Jarry Archipelago: 'HA 'HA* (Florence, octobre 2015). La banale discussion publique entre l'artiste et le commissaire annoncée dans le programme dérape au fil des interruptions, accidents et autres bugs qui surviennent inopinément. L'artiste arrive en retard, l'introduction du commissaire s'étire en longueur, la traductrice s'emmêle les pinceaux, et ainsi de suite jusqu'au déclenchement de l'alarme incendie du musée... Loin d'être une simple captation de la performance, le film présenté ici est un savant montage texte/image, où les scènes se répètent en une sorte de bégaiement et où les intertitres oscillent entre commentaires a posteriori et scénario pré-écrit, semant le doute sur le statut de ce qu'on est en train de voir.

production Museo Marino Marini
courtesy de l'artiste et Chert Gallery – Berlin
caméra Cosimo Lipparini, Emilio Calderai
montage Joji Koyama
traduction Émile Ouroumov

LUIGI PRESCICCE

de 16h30 à 18h30

Grenier

Installation vidéo / 7 min



© D.Lasagni

Né en 1976 à Porto Cesareo, Italie.
Vit et travaille à Milan et Porto Cesareo.

Dans le travail de Luigi Presicce, des séries d'images se combinent de façon compulsive, créant un récit de symboles et de figures allégoriques condensées dans le temps. Le processus créatif derrière chaque œuvre ne suit pas une structure précise, mais est progressivement enrichi par l'étude d'un thème spécifique. La pratique de Presicce se présente comme un remaniement contemporain de mythes, d'histoires et de symboles antiques. Dans toutes ses œuvres, le pouvoir symbolique de l'image est très intense. L'univers visuel du Quattrocento et Cinquecento dans lequel il puise ses multiples références est renforcé par une iconographie populaire issue d'une mémoire collective et personnelle, liée à des traditions et croyances plus anciennes.

Il sogno della cascata di costantino, 2015

Vidéo couleur, sonore, 7 min
À partir d'une performance pour un seul spectateur accompagné.

Avec ses énigmatiques performances pour spectateur unique, Luigi Presicce crée des tableaux vivants surréalistes, riches en références symboliques et ésotériques. La performance produite pour le programme *Alfred Jarry Archipelago: 'HA 'HA* (Florence, octobre 2015) au Museo Marino Marini, fait partie du cycle commencé par l'artiste en 2012 avec l'histoire de la vraie croix, inspirée par *La Légende dorée* de Jacques de Voragine (1228-1298). Nous retrouvons l'iconographie de la fresque de Piero Della Francesca, *Le Rêve de Constantin*, mise en relation avec l'une des œuvres les plus mystérieuses de Marcel Duchamp, *Étant donné*. De cette performance, l'artiste extrait un film très contemplatif où l'alternance de gros plans et de plans larges accentue la dimension de tableau vivant, accompagné par 1. le son de la chute d'eau, 2. la lumière du gaz d'éclairage.

production Luigi Presicce, Museo Marino Marini, Institut français de Florence, Galleria Bianconi – Milan

vidéo Daniele Pezzi

courtesy de l'artiste

LA VALSE DES PANTINS - ACTE II

de 14h à 23h Centre d'art

Exposition



© E. Ouroumov

William Anastasi, Julien Bismuth, Paul Chan, Marvin Gaye Chetwynd, Rainer Ganahl, Dora Garcia, Naotaka Hiro, Mike Kelley, Tala Madani, Nathaniel Mellors, Henrik Olesen

Alfred Jarry Archipelago

De Jarry on ne retient que le scandale d'*Ubu Roi* qui masque une œuvre complexe placée sous le signe de l'expérimentation radicale et le mélange des (mauvais) genres. En réunissant un ensemble exceptionnel d'artistes inclassables, *Alfred Jarry Archipelago* démontre que tout un pan de l'art et de la performance actuels est traversé par cette puissance de transgression jarryesque. Poète, dramaturge et dessinateur, Alfred Jarry (1873-1907) pulvérise les frontières de l'ordre

social, moral et esthétique du XIX^e siècle finissant. Retentissant comme un coup de tonnerre, le célèbre «Merdre!» de son *Ubu Roi* ouvre la voie aux développements de la modernité à venir. D'un tournant de siècle à l'autre, l'œuvre et les idées de Jarry semblent irriguer de nouveau la société et l'art contemporain. Abolissant les limites (des disciplines, de l'identité, du bon sens et du bon goût) tant dans sa vie que dans ses écrits, Jarry inaugure une approche inédite de la théâtralité, du langage et du corps pour explorer les rapports de domination, liés au pouvoir ou au savoir. *Alfred Jarry Archipelago* se présente comme une spéculation sur les résurgences de ces motifs dans les arts visuels, à la lisière du politique, du théâtre et de la littérature. Dans son célèbre *Gestes et Opinions du Docteur Faustroll, pataphysicien*, Alfred Jarry dédie chaque chapitre à un écrivain ou un peintre de son temps. Convoquant la figure de Jarry comme commissaire posthume, *Alfred Jarry Archipelago* imagine quel paysage artistique composerait l'auteur aujourd'hui. L'ensemble du projet se déploie dans divers lieux et divers formats – et se conclura avec une importante publication par les quatre partenaires.

Après un premier acte au Quartier, centre d'art contemporain de Quimper (5 juin - 30 août 2015), la Ferme du Buisson présente l'acte II mêlant nouvelles productions et ensembles d'œuvres monographiques, où chaque artiste occupe un îlot dans une architecture inspirée d'une approche du corps et de l'espace jarryesque.

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

Le Centre d'art contemporain est engagé depuis vingt-cinq ans dans un soutien actif à la création à travers un travail de production, de diffusion et d'édition. Mettant l'accent sur les artistes émergents ou peu représentés en France, il s'est spécialisé sur les questions de performance,

de pluridisciplinarité et d'expérimentation autour des formats d'exposition. En lien avec le contexte de la Ferme du Buisson, la programmation s'attache à faire dialoguer l'art contemporain avec d'autres disciplines.

À VENIR

24 avril - 24 juillet 2016
Kapwani Kiwanga

Exposition personnelle

Si son parcours singulier l'a menée de l'anthropologie aux arts visuels, les recherches de Kapwani Kiwanga révèlent des zones inexplorées entre fiction et documentaire, science et magie, politique et poétique. Après plusieurs expositions remarquées à l'étranger, la Ferme du Buisson lui consacre sa monographie la plus importante à ce jour.

24 février 2016
Loreto Martínez Troncoso
(Continuarà) ou En Chemin ou...

Lancement édition

Cette première monographie de Loreto Martínez Troncoso naît du désir de publier ses « performances parlées », non comme une documentation, mais comme une nouvelle expérience renouvelant ses préoccupations dans l'espace du livre.

Ed. Spector

mars 2016
Mathieu K. Abonnenc
Ramper, dédoubler: collecte coloniale et affects

Parution édition

Entre actes de colloque et discussion toujours en cours, entrecoupé de propositions visuelles, ce livre sous la direction de Mathieu Kleyebe Abonnenc, Lotte Arndt et Catalina Lozano interroge la question de la collecte coloniale, du processus d'annexion et de classification du monde.

Editions B42